



&

ARTS VISUELS JEUX D'ÉCRITURE

Coco TEXEDRE

SOMMAIRE

Avant propos de Nicole Morin.....	3
1 Le premier atelier.....	6
2 Pourquoi proposer l'écriture dissimulée.....	9
20 - Mon expérience.....	10
21 - Rencontre avec les livres anciens.....	12
22 - Transgresser.....	16
23 - Démystifier.....	19
24 - Le journal intime.....	20
25 - L'écrit image.....	21
3 Exercices de déconstruction.....	23
30 - Mots cachés.....	24
31 - Les papiers : formats, couleurs.....	28
32 - Les instruments.....	32
33 - Mise en œuvre.....	36
4 Histoires d'ateliers.....	39
40 - Le vieux livre.....	40
41 - Les rouleaux.....	43
42 - Le livre dans l'œuf.....	47
43 - Le jardin des devises.....	50
44 - Racines carrées.....	54
45 - Le jardin des 2000 fleurs.....	58
Remerciements.....	62
Crédits photographiques.....	63

Arts Visuels et... Jeux d'écriture¹ est plus particulièrement destiné aux élèves des cycles 2 et 3 parce que, pour répondre aux propositions de Coco Têxèdre, il est préférable que les enfants aient déjà des pratiques d'écriture, sinon bien installées, du moins suffisantes pour que l'élève puisse réfléchir, avec l'aide de l'enseignant, au statut, à un moment particulier, qu'il donne aux traces qu'il laisse sur un support : écriture ? dessin ? écriture fonctionnelle ? écriture matériau ? même si ces traces sont encore balbutiantes par rapport à la norme. Il faut en tous cas que l'enfant ait commencé à comprendre que l'écriture a une double dimension, graphique et linguistique, avec laquelle il va consciemment s'autoriser à jouer.

Ces propositions, qui s'inscrivent prioritairement dans l'enseignement des arts visuels, peuvent contribuer à celui de la langue et selon les cas, à celui d'autres disciplines, répondant tout à fait aux programmes qui affirment qu'« aucun domaine n'est fermé sur lui-même. Il faut constamment apprendre aux élèves à réutiliser les compétences et les connaissances qu'ils ont acquises, hors du champ particulier dans lequel elles ont été construites »². En arts visuels « l'élève précise et structure ses démarches et les met en relation avec d'autres disciplines en particulier avec la littérature, la langue vivante, l'histoire et la géographie »³.

UNE CONCEPTION LARGE DES ARTS VISUELS

A l'école maternelle l'activité graphique regroupe : graphisme, dessin, écriture, qu'il convient de ne pas confondre. Mais ne pas confondre ne veut pas dire déterminer des gestes et des formes de manière stéréotypée et définitive. On peut vouloir écrire, on peut jouer à écrire dans une langue inventée, on peut dessiner « pour que ça ressemble », « faire des graphismes » empruntés à une œuvre ou à la décoration d'un objet... Même si, dans un premier temps, les formes obtenues se ressemblent, l'intention, elle, doit être claire.

« UN TRAVAIL SPÉCIFIQUE AUTOUR DE L'ÉCRITURE SOUS SON ANGLE ESTHÉTIQUE »

Ce sont les termes exacts employés dans les documents d'application des programmes d'arts visuels.

Au cycle 2 ces programmes précisent que « l'utilisation des différents outils (plumes naturelles, en métal, bois taillé, calames, pinceaux japonais, etc.) se combine avec des expériences tentées sur des supports, formats et plan différents » et « qu'un rapprochement est opéré entre ces expériences et les différentes formes de graphie dans l'art (la lettre et le mot dans la peinture et la sculpture, les lettres calligraphiques, les enluminures, les abécédaires, le lettrisme, le graffiti, etc.) ou dans les arts décoratifs (tissage, poterie, peintures corporelles, décoration graphique d'objets quotidiens) »⁴.

Les documents d'application donnent des indications que l'on retrouve dans les propositions de cet ouvrage. Ils suggèrent que l'élève « joue avec les signes et les supports : trajectoire de la ligne, épaisseur du trait, appui de l'outil, amplitude du geste, limite des tracés, espace et limites du support, rythmes qui animent la surface... »⁵. Les indications qui suivent sont tout à fait en écho avec les différents projets présentés par Coco Têxèdre : variété de la matière et de la taille des supports et des outils, appropriation par la reproduction et le détournement...

LIENS AVEC L'APPRENTISSAGE DU VIVRE ENSEMBLE

« Les arts visuels partagent avec l'ensemble des domaines d'enseignement des objectifs de formation du futur citoyen. Cette dimension fait l'objet d'une attention permanente de l'enseignant dans ses choix pédagogiques : travail de groupe, modalités favorisant la prise de responsabilités et l'autonomie, moments d'échanges de procédures et de points de vue »⁶.

Les programmes demandent que l'élève apprenne « véritablement à construire, avec ses camarades et avec ses enseignants, des relations de respect mutuel et de coopération réfléchie »⁷.

Si cet aspect traverse de part en part l'approche respectueuse et humaniste de Coco Têxèdre certains dispositifs d'apprentissage le mettent plus particulièrement en relief tels les rouleaux et le jardin des devises.

Mise en place d'une culture commune

Les propositions de Coco Têxèdre sont un élément de cette « approche culturelle articulée aux démarches de réalisations et centrées sur la rencontre avec des œuvres et des artistes en contact direct (interventions, visites de musées ou d'exposition, etc.) ou par l'exploration du document »⁸. Les références proposées au-delà de ses propres œuvres dévoilent une partie de son musée personnel. Il est aisé de constater qu'elles s'inscrivent dans cette « culture commune » qui est l'objectif de l'école et qu'elles contribuent à la mise en place « d'une première culture artistique à l'école » dans laquelle « pratique et culture s'articulent »⁹.

La norme, matériau plastique

Il y a « ce qui est comme ça et c'est tout », les ordres et les consignes, la loi, la norme, ce qui est normal, la règle, ce qu'il est d'usage de respecter ici et maintenant... même si dans d'autres contextes c'est à une autre

norme que nous serons confrontés. Toutes ces formulations ne recouvrent pas les mêmes réalités qui, de plus, varient selon le contexte spatial et temporel. Pour développer le sens critique il importe d'apprendre à la fois à reconnaître « la » et « les » normes et à en reconnaître la relativité. Savoir identifier et évaluer sa marge de liberté dans le groupe est aussi une façon de connaître ses devoirs et d'apprendre à être citoyen et autonome. Voir à ce propos le chapitre intitulé Mots cachés.

Place de la technique

La technique est importante. On ne peut pas créer si on ne sait pas utiliser les outils mais les programmes prévoient le « recours à l'ensemble des outils disponibles, des plus traditionnels aux plus récents »¹⁰ ce qui « est à l'opposé des exercices visant à l'acquisition d'un savoir-faire dans le sens d'une technique précise et réglementée »¹¹. Les documents d'application précisent que « les techniques ou les procédés ne sont jamais enseignés en tant que tels mais répondent aux besoins du projet »¹². Coco Têxèdre, en tant qu'artiste et non en tant qu'enseignante, ne propose que quelques outils : calames, pinceaux, objets divers pour gratter... et une palette généralement restreinte : ocre, terre, bleu... mais elle en révèle les multiples possibilités depuis les plus normatives jusqu'aux plus étonnantes, montrant comment, à l'opposé d'une culture du zapping, une recherche plastique (et pourquoi pas une vie ?) peut toujours s'approfondir... avec exigence et créativité.

Rapport au modèle. Enseignant /artiste : rôles réciproques

Tout en prônant un retour en force du dessin que certains jugent rétrograde les programmes de 2002 en arts visuels s'inscrivent dans une démarche contemporaine. Dès la maternelle, quand ils parlent de « modèle »¹³ ils préconisent l'« observation, l'analyse et la reproduction »¹⁴ mais aussi le « détournement »¹⁵ et au cycle 2 il est question des « multiples facettes de la création plastique ». Il est dit que « l'élève s'approprie ces références dans sa production » mais qu'il convient d'éviter « les productions directement calquées « à la manière » du peintre ou de l'artiste »¹⁶.

Si certaines des productions présentées ici pourraient laisser penser à un travail « à la manière » ce n'est qu'une parenté formelle qui cache toute l'approche en profondeur qui en a jalonné la réalisation car Coco Têxèdre est toujours attentive à ce que « la citation, les interprétations, les détournements, les emprunts éventuels »² à ses œuvres « prennent leur sens dans une démarche consciente de ce qu'elle vise »¹⁷.

LIENS AVEC LA DÉCOUVERTE DU MONDE DU POINT DE VUE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE

D'une façon générale les écritures devenues illisibles à la suite de diverses interventions plastiques amènent à réfléchir sur les raisons qui rendent les écrits indéchiffrables : méconnaissance du code graphique de la civilisation à laquelle appartenait cette écriture, graphie différente qui rend les lettres difficiles à identifier, détérioration des supports due au temps...

On peut voir à ce propos les propositions Vieux livre, Rouleaux et Jardin des devises.

LIENS AVEC LA DÉCOUVERTE DU MONDE DU POINT DE VUE SCIENTIFIQUE

Le Jardin des devises est une occasion de travailler d'une part « l'espace et la géométrie »¹⁸ en appréhendant à la fois sur le plan et dans l'espace réel les relations et propriétés géométriques : alignement, perpendicularité, parallélisme, égalité des longueurs, symétrie axiale, ... et d'autre part « les grandeurs et la mesure »¹⁹ : périmètre, aire, mesure des durées.

LIENS AVEC LA LITTÉRATURE ET AVEC L'OBSERVATION RÉFLÉCHIE DE LA LANGUE FRANÇAISE

La construction d'« une culture commune »²⁰ passe également par la mise en relation des œuvres par rapport à d'autres formes d'expression par exemple littéraire et l'enseignement de la littérature à l'école primaire suit la même démarche qu'en arts visuels : mise en réseau des œuvres qu'elles relèvent du patrimoine ou de la création contemporaine. Toutes les propositions de cet ouvrage ont ce souci.

Nicole Morin

1 : Voir également sur ce sujet : Morin Nicole, *Artémot écrit*, Centre régional de documentation pédagogique de Poitou-Charentes, Poitiers 1996.

2 à 20 : *Qu'apprend-on à l'école maternelle ? Les programmes 2002.2003*, Editions Scéren-CNDP, juillet 2003. *Qu'apprend-on à l'école élémentaire Les programmes 2002.2003*, Editions Scéren-CNDP, juillet 2003. Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche. Document d'application des Nouveaux Programmes.



Coco Tèxèdre, rouleau d'écriture, 1995.

1

**LE PREMIER
ATELIER** ● ● ●

10

Déclenchement



Sans doute après avoir vu une de mes expositions, une conseillère pédagogique m'a contactée pour me proposer un atelier de pratiques artistiques avec les enfants d'une des rares écoles situées au cœur d'un camp de gens du voyage.

Les enfants, une dizaine de 9 à 12 ans, maîtrisaient mal l'écrit. La conseillère me demanda d'adapter pour eux une partie de mon travail qui l'avait intéressée : des grands rouleaux couverts d'empreintes et d'écritures illisibles. Mes interventions durèrent douze jours. Après les préparatifs des supports (de longs rouleaux de papier et des cylindres en carton, en guise de livres-objets), j'appréhendais le passage à l'écrit chez ces enfants qui pour certains n'écrivaient que leur prénom avec facilité.





Après des réticences, refus, colères, les enfants commencèrent à écrire longuement, à remplir des surfaces planes ou en volume. L'atmosphère devenait de plus en plus détendue. Ils refusaient même la récréation pour continuer ce travail de remplissage qui créait manifestement chez eux une grande joie. J'avais transmis le plaisir jubilatoire de cette écriture devenue mécanique, apaisement que me procurait mon propre travail « d'écripeintre ». Ce fut pour moi une première découverte. La seconde arriva quand l'enseignant, un peu plus tard, m'informa que les enfants avaient progressé en lecture et en écriture. Une maman s'inscrivit également en alphabétisation, celle qui nous avait reçu dans sa caravane pour prendre un café !



Extrait de Le journal n°5.

La classe des grands

Classe de Pratique Artistique

Sorinne Tézède est une artiste plasticienne qui est venue dans la classe des grands pendant trois semaines. Elle nous a présenté ses œuvres et ensuite nous avons travaillé comme elle.

Nous avons pris des rouleaux et de grandes bandes de carton. Nous les avons enduits et peints. La peinture étalée en frottant très fort a fait ressortir les fenêtres, les griffures et les empreintes que nous avions faites sur l'enduit. Avec de l'encre de Chine et des outils (des plumes, des calames, des cartons, des clous), nous avons ensuite écrit des mots du livre "La fête aux niglos", nous avons caché des mots à nous en les écrivant les uns sur les autres, dans tous les sens, en petit et en grand ...



J'avais matière à constituer un petit dossier pour proposer mes ateliers d'écriture.

« Quand nous avons formé le projet de faire une classe de pratique artistique avec les plus grands élèves de notre école, je dois avouer que j'étais inquiet à l'idée de leur faire pratiquer presque à temps plein, pendant plusieurs jours une activité artistique intensive. Non pas qu'ils n'en soient pas capables ni par une peur toute professionnelle de sacrifier du temps réservé aux apprentissages fondamentaux, mais plutôt parce que je pensais à tort que les enfants avaient trop de préjugés sur ce que l'école devait leur apporter pour entrer dans une telle démarche : leur impatience, leur appétit de lecture, malgré l'image souvent fautive et imprécise qu'ils se font de l'acte de lire, me faisait appréhender une forte opposition de leur part. De nombreuses fois je les ai entendus dire, y compris lors d'activités structurées de lecture dont manifestement je n'avais pas réussi à leur faire saisir le sens : « pourquoi tu nous apprends pas à lire ? On est venu à l'école pour ça ». Les objectifs me paraissaient trop éloignés de leur perception du temps, trop abstraits pour qu'ils acceptent de se les approprier.

En fait d'emblée les enfants sont entrés dans le jeu, ont dialogué avec l'artiste. Ils ont su bien mieux que je n'aurais su le faire, s'approprier et retraduire avec leurs gestes plastiques et leurs mots le monde de l'artiste dans des productions dont ils sont très fiers parce qu'elles sont une image authentique d'eux-mêmes, de leur monde.

A ma grande surprise ce travail eut des répercussions sur un plan plus scolaire. Certains enfants se sont mis à lire et à écrire bien plus facilement qu'avant. Si ces enfants ont beaucoup retiré de cette expérience, ils ont aussi donné sans le savoir une leçon à leur instituteur : les préjugés que l'on attribue aux autres ne sont souvent que le reflet des siens propres. »

Extrait d'une lettre adressée par J.P. Meier, instituteur, à Coco Têxède deux mois après la fin de l'atelier de pratique artistique.



Coco Tèxèdre, écriture répétitive.

2

**POURQUOI PROPOSER
L'ÉCRITURE DISSIMULÉE ?** ● ● ●

20

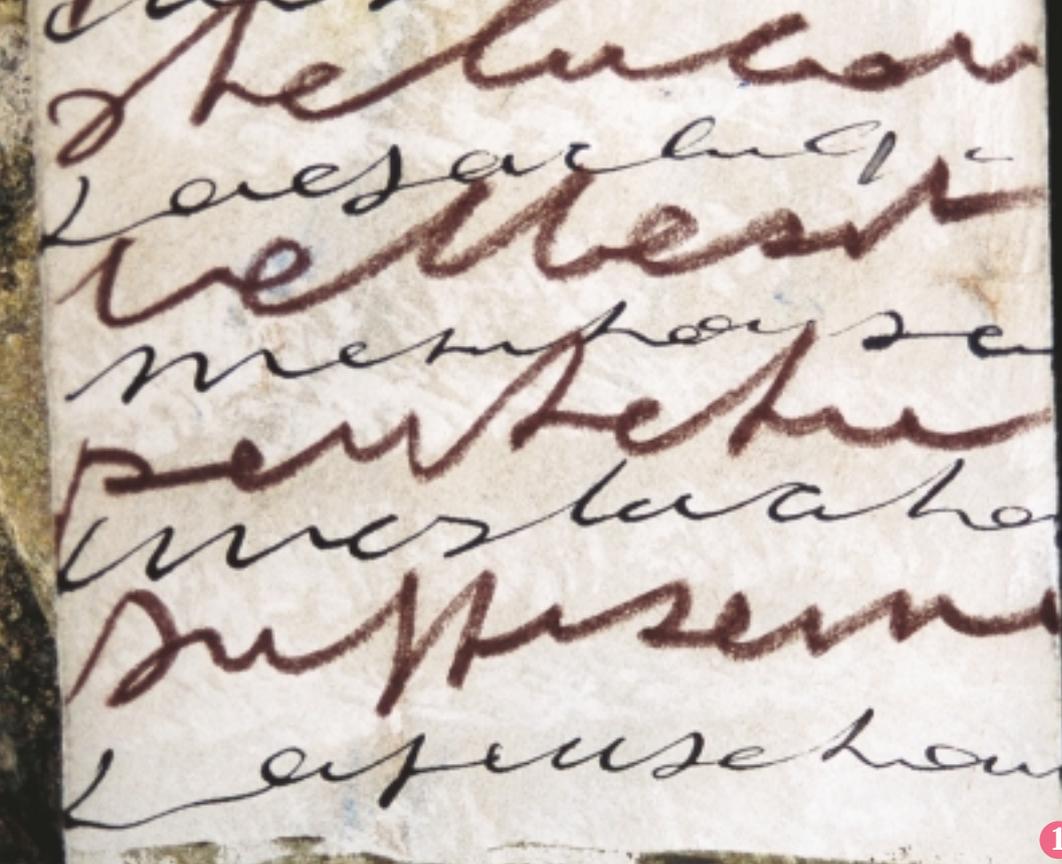
Mon expérience



Coco Tèxède, page de journal intime, acrylique sur toile, 1995.

Enfant peu bavarde, introvertie, silencieuse, je fus confrontée adulte à une période où je devins « quasi-autiste », avec l'impossibilité de parler, de dire. Je commençais à écrire sur des bouts de papier des phrases indéchiffrables qui ne sortaient pas de la bouche. Les écrire me permettait de les dire, de les faire exister en silence. J'avais *décompressé* le non dire – le non parlé.





1

2

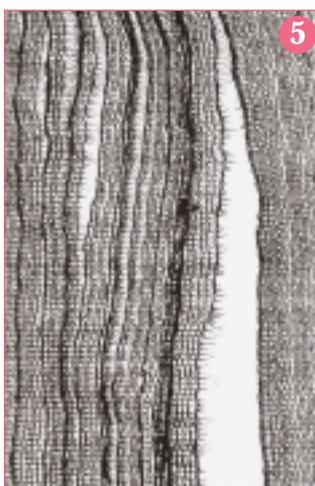
C'est ainsi que j'abandonnais mes collages de l'époque et mes peintures de fenêtre pour écrire sur tous les supports : plan, volume, lisse, grumeleux, des années d'écriture – des kilomètres d'écriture – un journal intime qui n'en finit pas de se montrer sur des surfaces de toile et de papier, qui s'affiche mais ne se dévoile pas : il est illisible. Je plie l'écriture à ma volonté, je dissimule les apparences qui se cachent sous les mots et les phrases ordinaires pour inventer un monologue qui s'échappe vers les autres en revêtant une forme à moi. Quel plaisir jouissif de se dévêtir de la sorte – de montrer toute sa vulnérabilité – de se livrer en toute impunité – de narguer les limites – de dire les choses profondes au jour le jour sans élever la voix ! Ceci devint un jeu ; une jubilation du remplissage. J'explorais toutes les possibilités de mise en œuvre de cette écriture : toiles, dessins, livres, livres-objets, sculptures, installations. J'en vins à travailler sur le temps, la répétition, la punition, la graphie aléatoire, mécanique, etc.



3



4



5

1/ *Coco Tèxèdre, Écritures, encre de Chine et craie, 2003.*

2/ *Coco Tèxèdre, Les Panurges moutons, installation, détail, acrylique sur papier marouflé sur tissu, 1999.*

3/ *Coco Tèxèdre, Les mauvaises pensées, installation, détail, cernes noires sur papier, 2001.*

4/ *Coco Tèxèdre, Cènes quotidiennes, installation, détail 2001.*

5/ *Coco Tèxèdre, Punition, détail, encre de Chine sur papier, 2002.*

21

Rencontre avec les livres anciens



Incunable 1496 (reliure) Médiathèque François Mitterrand, Poitiers.



« Le domaine "arts visuels" offre à l'élève la possibilité d'expériences en relation avec les pratiques contemporaines. Il lui donne l'occasion de découvrir aussi bien des démarches et des œuvres modernes ou contemporaines, proches de ses centres d'intérêt, que celles d'un passé plus lointain et d'appréhender les relations qui les lient. »

Programmes 2002-2003



Livre d'heures, calendrier en français, XV^e siècle, Médiathèque F. Mitterrand, Poitiers

Une rencontre est à l'origine de ma passion pour le livre. Quand une amie, relieuse et érudite, découvre mes toiles couvertes d'écrits indéchiffrables, elle pensa à des textes anciens. Elle orienta ma curiosité naturelle pour l'écrit vers les livres rares. Ceux que l'on manipule avec précaution et que l'on apprend à aimer avec tous ses sens. Elle me fit caresser, sentir autant que regarder et déchiffrer. Elle m'entraîna dans de nombreuses expositions et donna un nouvel élan à mes introspections scripturales. Désormais, les mots : « incunable, parchemin, volumen, rotulus, codex, papyrus, pierre de Rosette » m'habitent et me transcendent. Je commençai mes premiers livres : livres uniques, livres-objets pour y enfermer mon journal intime illisible ; ma bibliothèque d'Alexandrie.

Incunable : ouvrage imprimé antérieur à 1500. (*Le petit Robert 1, 1977*)

Parchemin : peau d'animal (veau, chèvre, mouton, agneau, chevreau...) préparée pour l'écriture ou la reliure. (*Le petit Robert 1, 1977*)

Volumen : rouleau de papyrus écrit que l'on enroule et déroule. (*Sous la direction d'Alain Mercier- Les trois révolutions du livre ; catalogue de l'exposition du musée des Arts et Métiers, Imprimerie Nationale, 2002*)

Rotulus : textes déroulants sur des supports en parchemin. (*Sous la direction d'Anne Zali - L'aventure des écritures, la page ; Bibliothèque nationale de France 1999, p 36*)

Codex : ancêtre de nos livres, parchemin écrit des deux côtés, cousu en feuillets que l'on tourne. (*Sous la direction d'Alain Mercier- Les trois révolutions du livre ; catalogue de l'exposition du musée des Arts et Métiers, Imprimerie Nationale, 2002*)

Papyrus : plante des bords du Nil qui servait à fabriquer des feuilles pour écrire. (*Le petit Robert 1, 1977*)

Pierre de Rosette : stèle portant un décret de Ptolémée, écrit en deux langues et trois écritures (hiéroglyphes, démotique et grec)... Les inscriptions bilingues permirent à Thomas Young, partiellement (1814), puis



Coco Tèxèdre, L'orange nyctémère, texte de Suzanne Aurbach, livre unique 2002.

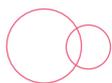
à Champollion (1821-1822) définitivement, d'établir les bases du déchiffrement des hiéroglyphes. (*Le petit Robert 2, 1977*)

Coco Tèxèdre, Mise en sac, livre unique.



En 1991, le ministre français de la culture commanda à Kossuth une œuvre à la mémoire de Jean-François Champollion. Dans Ex Libris – J.F. Champollion (Figeac). Joseph Kossuth a reproduit la pierre de Rosette en granit noir, sur 100 m² de gradins en pente très douce que les visiteurs peuvent gravir.*

** Oliveira, Nicolas de ; Oxley, Nicola ; Pétry, Michael ; Archer, Michael Installations, L'art en situation ; Thames & Hudson, 1997, p 93.*



Mis en page, le texte est image.
Mouvement Dada, Futuristes,
Constructivistes ont, au début de
ce siècle, donné à l'écriture une
dimension plastique moderne
libérée de l'enluminure
et de la calligraphie.
Dans les années soixante les
artistes Fluxus et les artistes
Pop s'emparent du livre et le
réinvestissent comme lieu
privilegié de la plasticité.
Les livres objets se sont affranchis
du traditionnel « art du livre »
et les artistes s'autorisent toutes
sortes d'extravagances formelles.
Reprenant la définition
d'Anne Moeglin-Delcroix nous
dirons qu'un livre objet est « un
livre qui est lui-même une œuvre,
et non un moyen de diffusion
d'une autre œuvre[...]. La forme
du livre est partie prenante de
l'expression et la signification de
cette œuvre » ou comme l'écrit
Michel Melot « Le livre objet
bouscule les barrières et cherche
un langage nouveau à la fois
objet, poème et spectacle
confondus dans la forme
totalisante – et souvent
surprenante – d'un livre ».
Moeglin-Delcroix, Anne
Livres d'artistes, coll. Sémaphore
BPI Centre Georges Pompidou
Herscher, Paris 1985



*Coco Têxêdre, Le semainier,
livre unique 2002.*



1

2



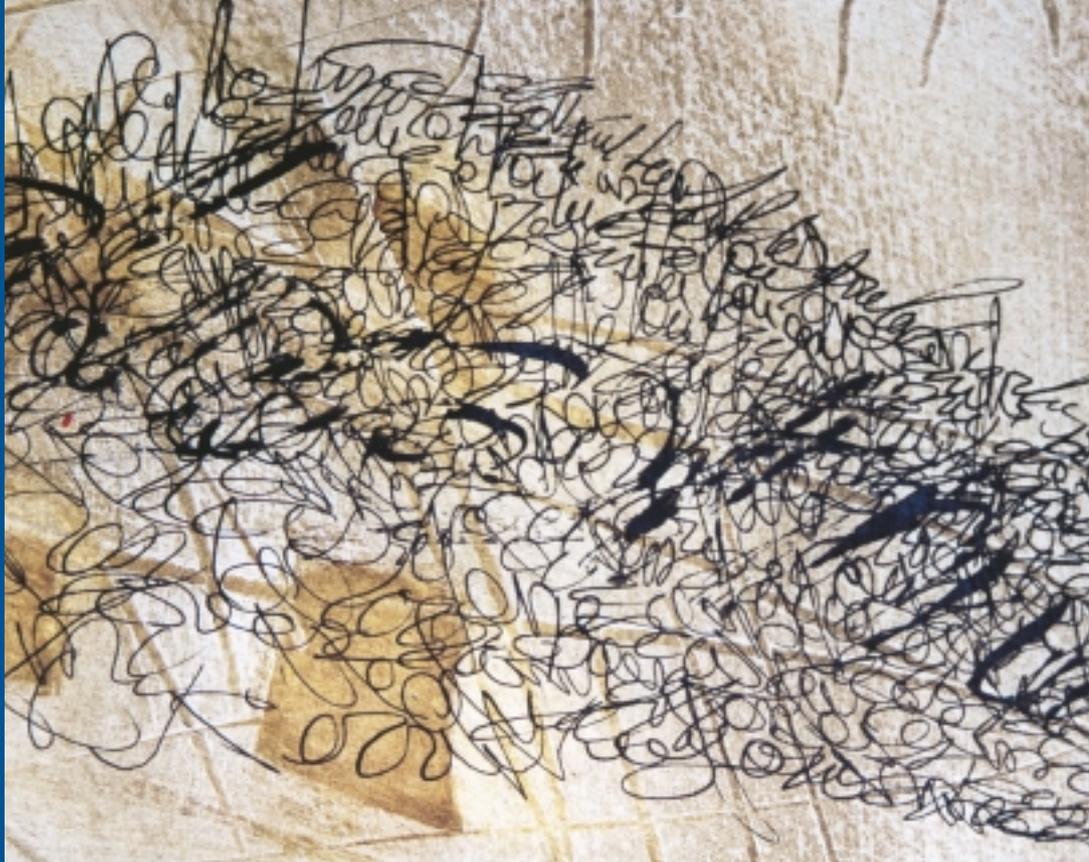
3

- 1/ *Coco Tèxède, Cènes quotidiennes, texte de Suzanne Aurbach, livre unique 2000.*
- 2/ *Coco Tèxède, Sans cornichon, livre unique, 2001.*
- 3/ *Coco Tèxède, Trésor de guerre, livre unique 2003.*

Ainsi, dans mes ateliers avec l'école, je propose toujours la réalisation d'un livre ou dans un esprit plus contemporain, d'une « sculpture livre », d'une « installation livre » ou d'un « jardin livre », en fonction du désir de l'enseignant, de son programme pédagogique et du temps alloué. Du livre qui fait « ancien » au livre transparent en plexiglas, les enfants ont le choix pour mettre en œuvre leurs écrits.

22

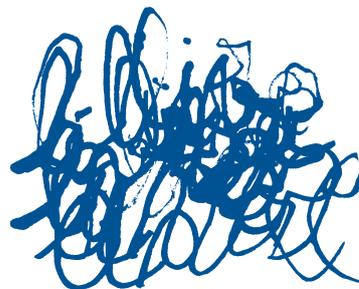
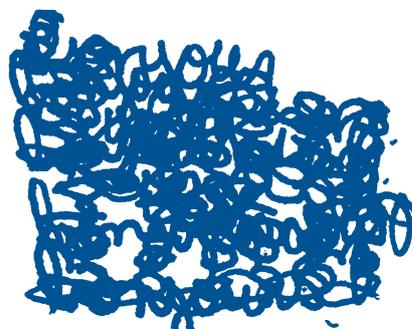
Transgresser

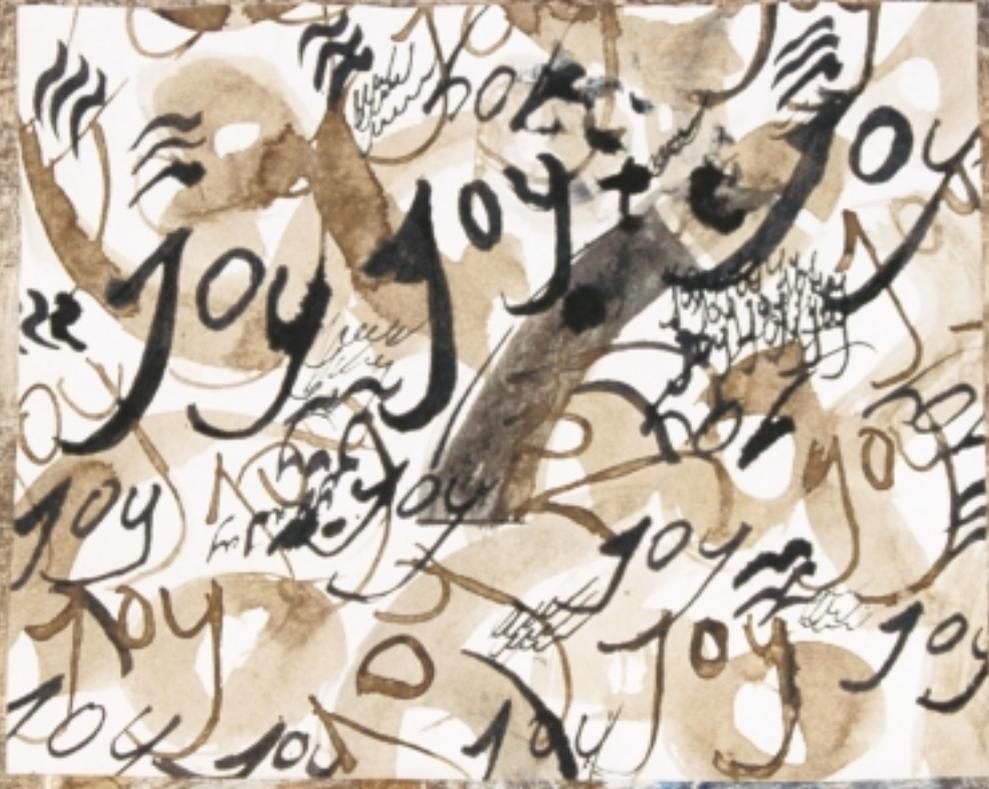


Coco Tèxèdre, jeux d'écriture, détail 1995.

Du point de vue de l'histoire de l'art ces « exercices de déconstruction » peuvent à la fois se référer à la démarche surréaliste et aux approches post-modernistes. Il s'agit donc de démarches participant de l'élaboration de la culture commune dans sa dimension historique et contemporaine.

Pour accéder à ces ateliers d'écriture, il faut avoir commencé par l'apprentissage de l'écrit. Il suffira de connaître quelques lettres pour les maternelles ; même une lettre suffit pour jouer ; une lettre peut se répéter, s'écrire en gros, en petit, etc. Être doublé et multipliée en quantité infinitésimale, écrite en tous sens, serrée, rendue illisible...





Atelier d'alphabétisation.



Si ces activités veulent « développer un côté rebelle » et autorisent les élèves à « se moquer momentanément de l'orthographe » c'est pour que l'écriture, débarrassée momentanément de ses contraintes fasse moins peur. C'est « un défi à l'institution » qui entraîne parfois « le regard courroucé de l'enseignant »... mais il importe que cet enseignant, comprenne que « ces joutes ont pour but de mieux se réappropriier l'écrit lisible, compréhensible et propre quand le contexte fonctionnel le demande ». D'ailleurs mots cachés suppose que l'élève a déjà pratiqué et intégré une « observation réfléchie de la langue » puisqu'il lui faut construire une phrase avec son verbe et son sujet... Même si c'est pour la dissimuler ensuite.

J'ai proposé des ateliers à des adultes qui avaient de longues histoires à poser et à cacher et à des adultes en alphabétisation qui avaient d'abord peur et honte du peu qu'ils savaient. Ils terminaient l'atelier, détendus et fiers de la quantité de leurs écrits. Quel que soit l'âge, on démarre avec certaines connaissances. Les enfants du primaire qui nous intéressent dans cet ouvrage ont déjà beaucoup d'acquis.

- Nécessité du savoir pour le détourner.
- Connaître les usages, en jouer, créer en transgressant.
- Apprendre à bien écrire, et enfreindre, le temps d'une séance, les règles apprises.

L'enfant se posera la question : pourquoi écrire de travers ? La production d'écrits illisibles et dénaturés pourra déclencher la réflexion de l'écrit nécessité, de la lisibilité d'un texte, de sa compréhension et l'amener à avoir un autre regard sur l'apprentissage de l'écrit.

Adultes en atelier d'alphabétisation.



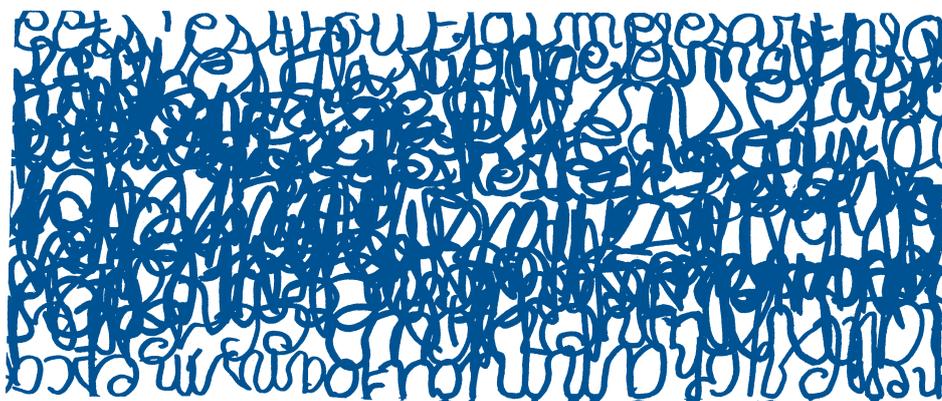


Alphabet imaginaire, travail d'enfant.

Dissimuler son écriture c'est jouer. Entraver la lisibilité c'est dénaturer l'acte d'écriture. Aborder l'espace de la feuille de manière non conventionnelle, par le bas, par la droite, par le centre, permet de s'appropriier l'écrit de manière irrévérencieuse. Je cherche dans ces ateliers à développer un côté rebelle par des gestes inhabituels de l'écriture raisonnable (du cahier de composition) en écrivant sur l'écrit, sans espaces, sur du papier gondolé, en inventant des alphabets imaginaires, en se moquant de l'orthographe. Débarrassée momentanément des contraintes, l'écriture fait moins peur. Elle est désacralisée.

C'est un pied de nez à l'institution ? Mais attention, ces joutes ont pour but de mieux se réappropriier l'écrit lisible, compréhensible et propre quand le contexte fonctionnel le demande.

Geoffrey a camouflé son texte avec un marqueur.



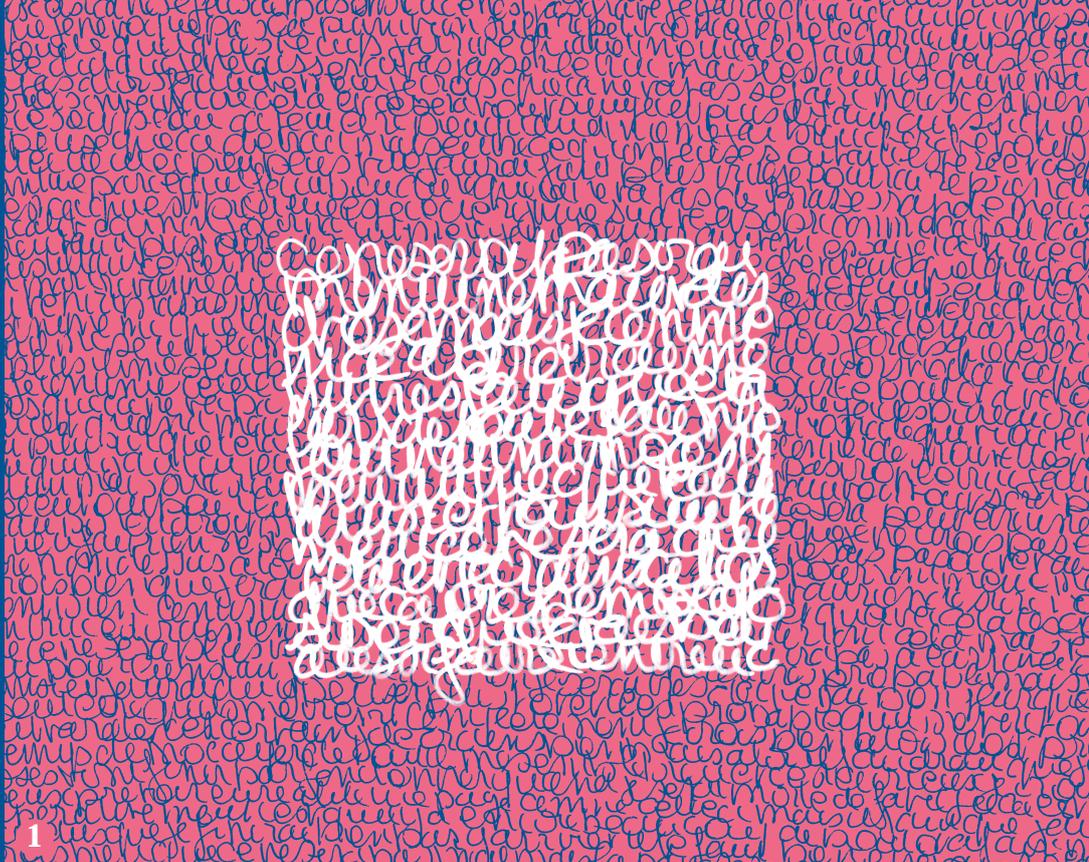
Ecrire son alphabet imaginaire.



2 4

Le journal intime

- 1/ *Coco Tézède, écriture cachée.*
- 2/ *Coco Tézède, couverture d'un journal intime à transporter.*



CACHER.

L'essence du journal intime est le secret.

Un journal intime est lisible et caché dans un recoin ; il peut être lu par son auteur mais aussi par un intrus. Pour garder le secret de ses textes rien de mieux que de dissimuler les mots. Bien sûr le sens sera perdu aussi pour celui qui écrit : c'est le plaisir et le besoin de dire ; l'acte d'inscription rédempteur qui importe.

C'est aussi une autre forme de communication : donner à voir une image écrite, c'est dialoguer autrement comme les textes anciens indéchiffrables, incompréhensibles : réminiscence des écritures du monde devenues textes sacrés ; ces vieux manuscrits qui nous interpellent.



1

25

L'écrit image



2

3



L'écriture dissimulée donne à voir plus qu'à lire. L'enchevêtrement des mots crée des formes graphiques où s'exprime la limite tangible entre l'image et l'écrit. Un mot tracé au stylo en lettres attachées paraîtra banal s'il est posé simplement au milieu d'une feuille. Pourtant il sera différent d'un auteur à l'autre (style, personnalité de l'écriture). Le regard sera surpris si ce mot est raturé d'autres mots ; l'utilisation de plumes, d'encre, de calames, de pinces, de beaux papiers donnera à ces quelques mots l'aspect d'un langage inconnu mais visualisé avec autant de plaisir qu'une calligraphie chinoise qu'on ne peut pas déchiffrer à moins d'en connaître la langue.

– Du trait à la forme, du signe à la tache, de la lettre à l'image.

1/ *Travail d'enfant.*

2/ *Jeu de deux écritures avec deux calames de tailles différentes.*

3/ *Encre de Chine sur Rhodoïd.*

Comment, en proposant aux élèves un travail artistique autour de l'écriture, encourager l'expression et la communication ? Il s'agit, dans cet ouvrage, de présenter des activités pouvant faciliter chez les élèves le « passage à l'écrit » – passage trop souvent vécu comme une contrainte – pour renouer avec les apprentissages essentiels.

« L'utilisation des différents outils (plumes naturelles, en métal, bois taillé, calames, pinceaux japonais) se combine avec des expériences tentées sur des supports, formats et plans différents » ; « un rapprochement est opéré entre ces expériences et les différentes formes de graphies dans l'art (la lettre et le mot dans la peinture et la sculpture, les lettres calligraphiques, les enluminures, les abécédaires, le lettrisme, le graffiti, etc.) ou dans les arts décoratifs (tissage, poterie, peintures corporelles, décoration graphique d'objets quotidiens.) »

(Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Programmes 2002-2003)

L'enseignant trouvera dans cet ouvrage une pépinière d'idées et d'activités : écriture lisible ou cachée, sur des papiers de diverses formes et couleurs, sur les pages rebelles de livres surprenants (livre en rouleau, livre dans l'œuf, livres dans un jardin...).

La démarche suivie repose sur une conception large des arts visuels, dont les liens sont évidents avec l'apprentissage du vivre ensemble, la découverte du monde du point de vue historique et géographique, du point de vue scientifique, ainsi qu'avec la littérature et l'observation réfléchie de la langue.

L'auteur, artiste plasticienne, anime des ateliers pour des enfants des cycles 2 et 3, elle travaille régulièrement en collaboration avec les bibliothèques et les médiathèques.

La collection **Arts visuels &** est dirigée par Nicole Morin.

Directeur de publication : Benoît Siméoni

Titres à paraître dans la collection :

Cheminements d'apprentissages (Anne Giraudeau)

Albums (Collectif d'instituteurs)

Archéologie imaginaire (Yves Le Gall)

Jardins (Nadine Rutilly)

Code : 860 BAV 01
ISBN : 2 – 86632 – 553 - 2

16 euros

*Couverture :
Coco Têxède, Va savoir,
Livre unique, Bibliothèque de Pantin.*